

Jean-Claude va nous manquer

Farida IDDIR, 18/01/2016, LPT-Orsay

J'ai appris le 06 Octobre dernier le décès de Jean-Claude. J'ai entendu cette nouvelle avec une grande tristesse. Le temps d'assimiler la nouvelle, et mon réflexe a été d'écrire à Olivier, Luis et Alain, pour partager avec eux ma peine, et la leur.

Aujourd'hui je profite de la présence de membres de la famille de Jean-Claude pour leur présenter des condoléances très attristées de ma part et également au nom de mes collègues du Laboratoire de Physique Théorique d'Oran (LPTO, Université d'Oran1, Algérie).

J'ai connu Jean-Claude quand j'étais dans ce laboratoire, il y a des années... presque quarante !! Parmi l'équipe des quarkistes, qui sont tous les quatre très différents les uns des autres, Jean-Claude était le plus réservé, le plus calme. Il parlait doucement, juste ce qu'il faut ; il ne disait rien avant qu'on ne lui parle, il ne demandait rien... Mais on pouvait lui parler et il répondait toujours; on pouvait lui demander quoi que ce soit, et il était présent et attentif. Toujours. Prêt à donner une part de son intelligence, avec une simplicité inouïe mais naturelle chez lui. Avec une gentillesse inégalée.

Il était là, les mardis et jeudis des réunions de l'équipe ; il attendait debout, toujours debout, que l'on arrive de la cantine. Il était si intelligent qu'il avait toujours réponse à tout, la solution à tout, la solution simple (pour lui), et évidente. Il était si intelligent que parfois il ne comprenait pas pourquoi la solution évidente nous avait échappé, et comment on pouvait être si long dans le raisonnement, ce qui l'agaçait aussi ...

Il était si intelligent ! Et en même temps si prêt à donner ! Et moi j'ai des regrets, car je me dis que s'il était aussi réservé, autant « à part », loin de tout, c'est sans doute parce que l'on ne s'était pas assez approché.

Mes chers amis, Jean-Claude va nous manquer à tous.

Farida